

L'autre le pousse et dit : Il est bon de savoir
Qui de nous en aura la joie—
Celui qui le premier a pu l'apercevoir
En sera le gobeur ; l'autre le verra faire.
Si par là l'on juge l'affaire,
Reprit son compagnon, j'ai l'œil bon, Dieu merci.
Je ne l'ai pas mauvais aussi,
Dit l'autre ; et je l'ai vu avant vous, sur ma vie.
Hé bien ! vous l'avez vu - et moi je l'ai sentie.
Pendant tout ce bel incident,
Perrin Dandin arrive ; ils le prennent pour juge.
Perrin, fort gravement, ouvre l'huître, et la gruge,
Nos deux Messieurs, le regardant.
Ce repas fait, il dit d'un ton de président !
Prenez, la cour vous donne à chacun une écaille
Sans dépens ; et qu'en paix chacun chez soi s'en aille.

L'huître, c'est une place, une promotion, un gain, une réputation, un profit quelconque. Quels sont les pèlerins qui se le disputent ? Nous-mêmes. Inutile de vous dire quel est le grave Perrin Dandin qui se l'adjudge en souriant.

Jules César fut non seulement un grand général ; il fut aussi un fin observateur et un admirable écrivain. Dans ses immortels commentaires sur la guerre des Gaules, il a écrit cette phrase : Chez les Gaulois, il n'y a rien de constant que leur propre inconstance. Ce qu'un auteur Américain, parfaitement impartial, a traduit en disant que "les Français sont capables de pratiquer l'héroïsme, mais non la vertu." Ne vous récriez pas d'avance contre ces jugements, Mesdames et Messieurs, il y a là-dedans peut-être plus de vérité que nous ne pensons.

Que le Rhin est profond ! Le savant allemand tourne et retourne, vingt années durant, les pages noircies des vieux manuscrits, y cherche avec patience une phrase, une proposition, un mot qui jette quelque lumière sur le sujet qu'il se propose d'éclaircir, enrégistre jour par jour le fruit de ses veilles laborieuses, et un jour pour me servir de l'expression de Lessing, il présente au monde étonné la perle qu'il a fait sortir du sol déchiré par ses ongles. Les vingt ans de travail n'ont été qu'un jour pour lui, et demain, si Dieu lui prête vie, il reprendra paisiblement son œuvre.

Le savant français est essentiellement un homme d'intuition ; porté sur les ailes de sa puissante imagination, il parcourra d'un élan tous les chemins de la science à laquelle il s'adonne. Les témoins